

Johnny Hardy



Je m'occupe de mes fèces*



**Comprendre et utiliser
les toilettes sèches**
à la campagne comme à la ville !

Johnny Hardy

Je m'occupe de mes
fèces...

Et de mes urines

*Comprendre et utiliser les toilettes sèches à la campagne comme à la
ville*

© Johnny Hardy, 2021

ISBN numérique : 979-10-262-6911-3

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Je dédie ce livre à toutes celles et ceux qui refusent de cloisonner les disciplines, qui assument leur amateurisme et qui, forts de leurs convictions et engagement personnels cherchent à explorer des domaines que d'autres s'étaient réservés.

Il n'est nulle part question dans ce livre de se priver de l'habitude de disposer dans son logement d'un endroit conçu pour soulager des besoins naturels. Il est en revanche question de n'utiliser, dès à présent, que ce qui est absolument nécessaire pour nos toilettes. Les années qui viennent verront se développer l'assainissement écologique qui va progressivement s'imposer comme une filière de raison à grande échelle. Ce texte a pour vocation d'apporter des réponses aux questions que se posent ceux qui voudraient remplacer leurs toilettes à eau par des toilettes sèches. Que vous vous occupiez vous-même de la transformation du contenu de vos toilettes pour une utilisation au jardin ou que vous fassiez partie d'un réseau de collecte urbain, ce livre vous renseigne sur le pourquoi et le comment de cette nouvelle manière de vivre en vous replaçant en responsabilité au cœur d'un cycle que l'assainissement industriel avait rompu. Les toilettes sèches sont des dispositifs qui font passer le bien-être des êtres humains avant la tranquillité des gestionnaires de réseaux ou des actionnaires des entreprises privées de l'eau.

SOMMAIRE

- Préface
- Introduction

Je m'occupe de mes urines

1. Ce liquide défendu
2. Processus naturel de dégradation de l'urine
3. Comment doser l'urine pour les plantes ?

Je m'occupe de mes fèces

1. Fumier oui, Fumain non ?
2. Processus de dégradation des selles
3. Quels procédés de transformation des selles pour une valorisation au jardin?

La question de toilettes sèches en ville

1. Il était une fois les toilettes
2. Des toilettes sèches adaptées à chaque situation
3. Collecte ou organisation autonome de quartier ?
4. La Réglementation pour les toilettes sèches en France et en Europe

Ne répétons pas les erreurs du passé

1. Protéger l'eau c'est bien, comprendre la vie du sol c'est encore mieux
 2. Produire du compost : Un sujet brûlant
 3. Un dosage précis ; la clé pour une réutilisation des excreta sans danger pour la vie du sol ?
 4. La glomaline : Une molécule naturelle capable de limiter les pollutions de l'eau
 5. Ne nous racontons pas d'histoire
- Conclusion

Préface

De mes souvenirs d'adolescente, une phrase quotidiennement ordonnée par ma mère, lorsque je me dirigeais vers la salle de bain, me revient :

« Ne titre pas la chasse d'eau, j'y vais juste après toi ». Cette interpellation « publique » déclenchait systématiquement chez moi une forme d'indignation. De quel droit quelqu'un d'autre osait interférer dans la manière avec laquelle je vivais le plus intime de nos besoins primaires. J'estimais que la solitude et le libre arbitre étaient une règle gravée dans le marbre pour tout ce qui touchait de près ou de loin à la fréquentation des toilettes. Obéir à cet ordre revenait, d'une certaine manière, à associer un tiers à mon occupation temporaire de la seule pièce de la maison mise en partage et sujette aux rotations. C'est certainement aussi la situation dans laquelle on souhaiterait conserver, dans sa propre demeure, la plus grande furtivité et le plus complet anonymat. L'officialisation de cette action m'apparaissaient en effet comme une atteinte à mon intimité et une privation de ma liberté de choix. Je n'aurais jamais imaginé me retrouver vingt ans plus tard, au nom de cette même liberté, tenter moi aussi d'exercer sur mes contemporains une quelconque influence dans le but de faire évoluer leur perception des toilettes à eau.

Bien que les cabinets d'aisance aient émergé relativement tard dans l'histoire de nos sociétés dites modernes, le tout-à-l'égout centralisé couplé au système de chasse d'eau est en effet devenu en l'espace d'un siècle et dès la fin du 19^{ème}, la modalité dominante de gestion des urines et matières fécales des villes occidentales. Nous sommes passés d'un assainissement collectif mobilisant de multiples solutions capables de faire une boucle entre l'alimentation et l'excrétion, en valorisant au champ les nutriments concentrés dans nos matières fécales et urines, à un modèle d'épuration hégémonique. Un assainissement collectif homogène a été imposé du fait de l'industrialisation agricole et de l'inutilité relative des excréments, assignant ces derniers au statut de déchets. Cette uniformisation de notre assainissement collectif a ainsi privé de manière systémique, normative et inconsciente chaque individu de la liberté dans le choix du mode de gestion de ses excréta. Cette gestion linéaire dogmatique, malgré ses impacts désormais connus sur notre environnement, notre économie et notre santé, rappelés par Johnny Hardy dans ce livre, n'a pourtant depuis jamais été

collectivement remise en question.

En l'absence d'intérêt économique, le domaine de recherche et d'innovation sur des modalités alternatives de gestion des excreta a même été largement désertée depuis la fin du 19ème siècle. La recherche s'est restreinte et s'est concentrée uniquement sur la gestion des sous-produits de station de traitements des eaux usées, inscrivant certains travaux, comme ceux relatifs à la gestion circulaire des excreta bruts, dans le champ de la « science qui n'est pas faite ou ne se fait pas »¹ aussi appelée « undone science »². Cette production non-intentionnelle d'une forme d'ignorance sur la gestion circulaire de nos excreta bruts, renforcée par l'absence de réglementation pouvant encadrer les activités associées, alimente les fausses croyances vis-à-vis du « déchet ultime » de l'humanité. Elle tend à freiner l'identification de solutions alternatives plus respectueuses des équilibres naturelles et garantes de la santé des personnes.

Au-delà de la recherche de réduction des impacts négatifs de notre assainissement sur les milieux naturels, l'émergence de systèmes alternatifs à l'assainissement conventionnel peut être l'une des réponses aux changements incertains auxquels nos sociétés auront à faire face (climatique, environnementaux, sanitaires, économiques).

Explication : Dès les années 1970-1980, James Lovelock, penseur, scientifique et environnementaliste britannique, le chercheur américain David Tilman ou encore l'écologue canadien C.S. Holling, ont montré que plus un système naturel était riche en biodiversité (c'est-à-dire en espèces, gènes et milieux différents), plus il était capable de résister aux chocs et de retrouver un équilibre mieux adapté aux nouvelles conditions de son environnement. Cette capacité des systèmes à rebondir face à des perturbations majeures de leur environnement, appelée « résilience écologique » n'est donc rendue possible que dans un écosystème complexe. Depuis quelques années, ce concept de résilience est également appliqué aux organisations humaines et s'affiche comme la solution à leur conservation en cas de déséquilibre majeur. La Nature et les travaux de Lovelock, Tilman et Holling nous enseignent alors que la résilience de nos sociétés humaines, face notamment aux changements climatiques, n'est rendue possible qu'à travers la diversification des systèmes que nous utilisons. Dans le cas de l'assainissement collectif plus spécifiquement, il devient ainsi urgent de diversifier les solutions viables de gestion de nos excréta afin que nous puissions surmonter l'éventualité d'une défaillance des installations présentes ou des

problèmes au sein des réseaux de distribution et d'évacuation. Nous devrions nous assurer que des systèmes alternatifs, comme celui proposant l'utilisation des toilettes sèches et la transformation des matières récupérées en engrais et compost, seront en capacité de renforcer voire de se substituer au système dominant en cas de déstabilisation. Chaque territoire, au regard de ses faiblesses et de ses atouts culturels, économiques ou géographiques, se verra alors apporter une réponse spécifique face à des perturbations globales. Les solutions alternatives de gestion des excréta, depuis la collecte des matières jusqu'à leur transformation (énergétique, agricole, pharmaceutique, dans le bâtiment et les travaux publics), doivent donc être adaptées et pensées à l'échelle de chaque territoire.

Penser des modèles d'assainissement collectif en capacité de répondre aux défis de notre temps n'implique donc pas nécessairement de changer radicalement nos habitudes et d'abandonner tout confort. Cela suppose de faire évoluer les systèmes, de changer nos croyances par des connaissances et de renforcer l'adaptabilité de nos modes de vie en autorisant l'existence d'une diversité de solutions d'assainissement pensées pour les territoires par les territoires.

« Si d'autres sont capables de voir ce que j'ai vu, appelons-nous plutôt visionnaires que rêveurs »³ William Morris⁴

Ambre Diazabakana
Co-fondatrice de La Fumainerie